

Rahier - Le Trait d' Union

La feuille d'information trimestrielle des Rahiétois

Numéro 21, février 2007

Climat sombre

Pendant cette matinée ensoleillée, que vais-je faire ? Peut-être un petit entretien autour de la maison : la pelouse a encore grandi, les feuilles des arbres sont presque toutes tombées ; tiens! il reste encore des pommes sur les pommiers. C'est décidé : tondons la pelouse, c'est pratique pour ramasser les feuilles.

Lorsque l'on coupe l'herbe, on a le temps de réfléchir entre deux vidanges du bac (vous savez bien celui qui est derrière la tondeuse et qui se bouche tout le temps). C'est à un moment donné, pendant que j'étais en train de tourner en rond autour de cette pelouse qu'une question m'est venue à l'esprit « Luc, que fais-tu ? Nous sommes le 30 décembre et toi, tu tonds ». Effectivement, cela paraît être une aberration, mais réellement j'avais vraiment toutes les bonnes raisons de le faire. Cela n'aurait-il pas un rapport avec ce que l'on entend tout le temps « Le réchauffement du climat » ? Eh oui !

A l'heure où j'écris ces lignes nous sommes le 19 janvier, nous n'avons pratiquement pas encore eu de gelées, il fait presque chaud à l'extérieur et des tempêtes sont déjà à nos portes. Il y a de quoi s'inquiéter.

Que fait le peuple pour la planète ? Que dire du protocole de Kyoto ! J'ai du mal à imaginer que cela va servir à la planète, mais bien plutôt à déplacer les usines polluantes vers certains pays. L'état belge va-t-il montrer un vrai exemple pour nous motiver à économiser l'énergie et à réduire les sources de pollution (par exemple : peut-être éteindre l'éclairage des autoroutes) ? Non, je ne le pense pas, j'imagine que l'on va plutôt inventer une nouvelle taxe environnementale qui, elle, servira à financer, d'un côté, un parti politique et, de l'autre, peut-être un fonds royal, tout cela dans une clarté très sombre à la belge.

Ne pensez-vous pas qu'au lieu d'attendre des soi-disant mesures, nous devrions nous-mêmes en tant que petite entité (communale, villageoise ou même familiale) penser à investir réellement dans des actions concrètes à long terme, comme panneaux solaires, éoliennes… A vite méditer pour les générations futures !

Luc André

Editeur responsable : Pol Grosjean, Centre, 62 - 4987 Rahier

Week-End du Bois à Froidville





Que de monde le week-end des 14 et 15 octobre!!! De mémoire de Froidvillois personne ne se souvient d'avoir déjà vu autant de monde dans notre hameau.

En fait, Jean-Pierre et Joanne Servaty nous accueillaient pour la deuxième fois à l'occasion du Week-End du Bois.

Pas moins de 300 personnes sont venues leur rendre visite.

Jean-Pierre nous a fait découvrir son activité : le tournage du bois. Il réalise de la vaisselle et des objets décoratifs à partir de bois d'essences régionales : pommier, poirier, merisier… (vous qui avez raté l'événement, n'hésitez pas à le contacter pour une visite).

C'est avec passion que Jean-Pierre nous a expliqué les critères qualitatifs ainsi que les procédés de fabrication. Parallèlement à cela, le couple nous avait concocté des balades à travers bois et champs, en compagnie de leurs rapaces : deux buses de Harris. Spectacle impressionnant devant un public admiratif.

Un vrai bol de nature pris par tous les participants. Rendez-vous à la prochaine édition.

Luc André

Enchantement d'une soirée d'automne en chansons

Ce 25 novembre, la chorale "Les Arondes des Trois Vallées" conviait les amateurs de chants au concert qu'elle organisait en l'église de Rahier conjointement avec les Amis de l'Ancien Château. Une septantaine de personnes répondirent à son invitation et prirent place en la petite nef rahiétoise pour assister à cet événement festif.

Peu après 20 heures, les amarres du quotidien furent larguées: l'on se mit à voguer allègrement sur les ondes de l'art vocal en compagnie des choristes, de leur accompagnateur au piano électronique, monsieur Geoffrey Batiste, et de leur talentueuse directrice, mademoiselle Joanna Bernard. Les œuvres proposées, toutes plus sédui-

(Suite page 3)

(Suite de la page 2)

santes les unes que les autres, étaient fort variées. Ainsi, à la mélancolie d'une ballade nord-irlandaise succédèrent les chauds accents des Marchés de Provence, tandis que, peu après, une chanson fleurant bon le folklore cajun faisait suite au rythme chaloupé d'un chant zoulou. Bonus de choix: le court solo qui nous fut interprété d'une voix diamantine par mademoiselle Joanna Bernard en personne! La Fanfare du Printemps, guillerette à souhait, ponctua cette première étape de notre périple.

Nous mîmes le cap sur la seconde partie du programme avec la chorale Colonhan de Lierneux, que madame Ruyssen dirigea avec maestria. Mademoiselle Denise Dehalleux en assurait, quant à elle, l'accompagnement musical. De nouveau, les doux alizés du chant eurent tôt fait d'entraîner l'esquif de nos rêves vers de riantes destinations. L'on put en effet se délecter des compositions de très illustres musiciens ou paroliers: Mozart, Haendel, Trenet, Delanoé…Conquise, l'assistance fit chœur avec nos hôtes de Lierneux pour chanter le joyeux refrain de Que Sera Sera, lors du rappel final.

Assurément, les deux chorales que nous venions d'entendre nous avaient fait vivre des instants de pur bonheur et leurs directrices et accompagnateurs respectifs avaient amplement mérité les fleurs ou la bouteille qui leur furent offertes au terme du concert.

André Bodeux

On sonne !

Novembre.

On sonne à la porte !

J'ouvre : une ribambelle d'enfants masqués, tout un petit monde bien sympathique et débordant de vie, jouant à se faire peur, envahissent le seuil, réclamant à tue-tête « des bonbons ou la mort » sous le regard amusé de quelques parents . C'est « Halloween » .

Bravo pour l'imagination et l'esprit de fête et merci pour cette visite rafraîchissante.

Mais, au fait, le mot « Hallow » n'est-ce pas la traduction anglaise de « saint » ?

On sonne à l'église !

C'est la Toussaint et le lendemain sera le jour des morts !

Certains se réunissent à l'église ces jours-là et ont une pensée, une prière pour ceux qui nous ont précédés et ne sont plus là.

D'autres fleurissent les tombes familiales et s'y recueillent. Et c'est pour moi un très beau spectacle qu'offre notre cimetière illuminé de bouquets et parcouru par des gens qui échangent quelques souvenirs anciens avec leurs enfants.

Décembre.

On sonne à la porte !

J'ouvre : les enfants de l'école, coiffés d'un bonnet, chantent un Noël sous le regard amusé de leur institutrice. Merci pour cette agréable visite.

On ne sonne pas encore à l'église !

Mais c'est l'Avent. On s'avance vers « Noël », on se prépare à faire mémoire de la « Naissance de Jésus ». On fête la renaissance de l'année, la re-naissance de chacun de nous.

MISUNI nous convoque à un atelier « Pots » : une occasion de rencontre et de partage.

C'est à Meuville, cette année, qu'on a bu

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)
un verre ou un bol d'une excellente soupe près de la crèche autour d'un bon feu de bois.

Et le lendemain : soirée « contes du monde entier ». Une tradition qui se maintient et se diversifie chaque année. Encore une excellente soirée qui a réuni les familles !

On sonne à l'église !

Il est minuit : c'est la messe de Noël : « Jésus l'un des nôtres …Le tout Autre ». L'église est bondée et la crèche s'illumine faisant apparaître tous les santons de Rahier.

Suzanne et Marcel Masuy

Halloween à Froidville

Froidville fête chaque année Halloween, c'est l'occasion pour petits et grands de se déguiser. Certains avec un réalisme à faire peur.



Préparée quelques jours avant, une remorque en guise de char servait à transporter tout ce beau monde, chinant à droite et à gauche des friandises. Katty, Jean, Marie-Cécile et Rudy n'ont pas failli à la tradition, ils nous ont comme chaque année réalisé une mise en scène pour le plus grand plaisir de nos enfants.

Evidemment cette promenade provoque une certaine faim. C'est pourquoi, les portes du foyer culturel sont restées ouvertes pour accueillir l'équipe devant la véritable soupe d'Halloween.

Bien entendu, boissons, petits pains ainsi que gâteaux (tout : made in Froidville) ne manquaient pas. Soit un moment de plaisir pour tous.

Luc André

Rahier a tremblé...... d'effroi, bien sûr !

Le 31 octobre, une tradition venue d'Irlande a traversé les mers pour échouer dans les Ardennes... Il faut dire que la magie et la sorcellerie ne connaissent pas de frontières !

Tirés de leur torpeur, ou de leur cachette secrète, par des incantations mystérieuses, diables et pirates, monstres et squelettes ont envahi le village et fait se terrer chez eux ses braves habitants. Ils étaient plus d'une trentaine en tout - il faut croire que les Rahiétois avaient commis bien des méfaits cette année - à venir hanter les rues et dévaliser les maisons. Les arbres frémissaient, les murs suintaient et les pauvres

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

villageois, terrifiés à l'idée qu'une malédiction pourrait s'abattre sur eux, se sont tous empressés de plonger la main dans leur réserve sacrée de friandises et de distribuer de grandes poignées de bonbons, sucettes et autres chocolats pour apaiser la faim et le courroux de ce cortège... sympathique en diable !

Même le temps s'était rangé de son côté, puisque la pluie n'a osé perturber les visiteurs fantasmagoriques qu'à la fin de leur périple. Ils ont alors pu réchauffer leurs os dans une chaumière accueillante qui leur avait ouvert ses portes, et c'est là qu'ils ont pris une bonne rasade de jus de citrouille pourrie tout en partageant leur butin, avant de s'en retourner chacun on ne sait où, mais certainement dans un endroit sinistre où personne ne voudrait les suivre !

Merci aux personnes qui ont accompagné et encadré le cortège, merci à tous les Rahiétois qui ont ouvert leur porte à cette troupe bruyante et pleine d'entrain et qui ont contribué à faire de cette soirée un succès, et merci bien sûr à Nadia et Manu qui nous ont tous accueillis à la fin du cortège pour partager un verre et un en-cas et pour distribuer équitablement les montagnes de friandises qui avaient été récoltées. Tout le monde s'est bien amusé; alors, habitants de Rahier, restez sur vos gardes jusqu'à l'année prochaine, car nous reviendrons !

Les monstres et leurs parents

Des élections d'octobre ...

Le numéro précédent du Trait d'Union est paru juste avant les élections communales. Comme promis en voici les résultats, particulièrement pour les candidats de Rahier.

La liste Vivre Ensemble (VE) a remporté ces élections (elle obtient 6 sièges sur 11) avec 50,4 % des voix. La liste Alliance Communale (AC) avec 44,8 % des voix conserve 5 sièges et Réforme de la Gestion Communale (RGC) avec 4,7 % des voix n'a aucun élu. Le taux d'abstentions est de 8,7 % (12,2 % en 2000), alors que le pourcentage de votes blancs ou nuls est de 3,5% (contre 4,5 % en 2000).

Les scores des Rahiétois :

- José Dupont (AC) : élu avec 632 voix (Taux de Pénétration de 29,56 %)
- Philippe Goffin (VE) : élu avec 477 voix (TP de 22,31 %)
- Christian Beauvois (VE) : 270 voix (non élu) (TP de 12,63 %)
- Béatrice Bastin-Triffaux (AC) : 208 voix (non élue) (TP de 9,73 %)

Le taux de pénétration (TP) est le rapport entre le nombre de voix obtenues et le nombre de votes exprimés (valables ou blancs et nuls, hors abstentions). Par exemple le taux de pénétration de notre nouveau bourgmestre Didier Gilkinet est de 28,91 %.

Quelles sont les attributions des élus de Rahier depuis le 5 décembre dernier ?

- José Dupont est conseiller communal.
- Philippe Goffin est 2ième échevin (enseignement, agriculture et forêts, patrimoine, culture et vie associative, chemins et développement rural).

Au Centre Public d'Action Sociale, Christian Beauvois, par ailleurs 1er suppléant sur la liste majoritaire au conseil communal, a choisi de laisser la place qui lui était proposée à son épouse Christel Houba (assistante sociale de formation). Georges

(Suite page 6)

(Suite de la page 5)

Dethier (qui ne se présentait pas au scrutin communal) reste conseiller au CPAS. Il n'y a pas de Rahiétois issu de la nouvelle opposition dans le nouveau conseil du CPAS de Stoumont installé en janvier. Par contre, les deux représentants de notre commune au conseil de la zone inter-police (ZIP) locale sont tous les deux rahiétois : José Dupont et Philippe Goffin.

Nos poules seront bien gardées…

Complétons tout de même l'information en précisant les attributions des autres membres non rahiétois du collège communal:

- Didier Gilkinet, 43 ans, de Moulin-du-Ruy, bourgmestre : administration générale, personnel, état civil, sécurité, police et incendie, communication et participation
- Paolo Tatullo, 49 ans, de Lorcé, 1er échevin : travaux, bâtiments communaux, production et distribution d'eau, urbanisme et aménagement du territoire, mobilité, cultes et tourisme
- Yvonne Petre-Vannerum, 49 ans, de Moulin-du-Ruy, 3ième échevine : jeunesse et petite enfance, seniors, sports, logement, emploi et égalité des chances.
- Enfin, Albert André, 57 ans, de Stoumont est désigné comme président du CPAS ; il assume aussi les affaires économiques et sociales, ainsi que les finances et le budget. C'est une nouveauté : partout dans le pays, à partir de 2007, un président de CPAS fait partie intégrante du collège pour intégrer la politique sociale dans la politique communale.

Pol Grosjean

L'enseignement à Rahier autrefois... (après la révolution française, de 1795 à la période hollandaise vers 1827)

Beaucoup d'entre vous connaissent Monsieur René Gabriel de Roanne-Coo. Féru d'histoire, surtout de celle de sa région, il édite depuis 2004 la revue « Lu hârkê ». Il a répondu à l'appel lancé par le Trait d'Union à de nouveaux collaborateurs et c'est avec plaisir que nous reprenons quelques notes tirées de ses nombreuses recherches sur le passé de notre région. Nous le remercions pour sa collaboration. A toutes fins utiles, pour davantage d'informations sur « Lu hârkê » et ses sources, vous pouvez contacter l'auteur à Roanne-Coo au numéro 12 ou au 080/78 61 03.

Loi du 3 brumaire An 4 (25 octobre 1795) : les enseignants, après un examen présenté devant un jury d'enseignement, seraient nommés par les autorités départementales (Rahier fait partie à cette époque du département de l'Ourthe, arrondissement ou sous-préfecture de Malmedy, canton de Basse-Bodeux), sur proposition des municipalités. Ils ne recevaient pas de traitement, mais un local avec logement et jardin ou une indemnité en tenant lieu. Matières enseignées : lecture, écriture, calcul et morale républicaine, ainsi que pour les filles, les travaux d'aiguille.

L'administration « voulant concourir de tout son pouvoir à tout ce qui tend au bonheur de ses administrés » et ainsi « donner aux élèves les moyens d'arriver aux écoles pendant l'hiver » et « pour que les instituteurs n'en soient point trop surchargés »

(Suite page 7)

(Suite de la page 6)

décida d'établir cinq écoles primaires dans le canton de Bodeux : à savoir une à Basse-Bodeux, Haute-Bodeux, Rahier et dépendances, une à La Gleize pour La Gleize, Stoumont et dépendances, une à Bra pour Bra et dépendances, une à Roanne pour Roanne et dépendances et une à Chevron pour Chevron, Chauveheid et dépendances. Vous imaginez quels trajets les écoliers de Rahier allaient devoir faire pour se rendre à Bodeux, surtout que les enfants des campagnes à cette époque fréquentaient principalement l'école pendant les quelques mois d'hiver, car durant la bonne saison ils participaient aux travaux de la ferme et particulièrement étaient désignés pour garder les animaux ou aider aux autres et nombreuses «menues tâches ».

Deux ans plus tard, en 1797, l'administration a constaté qu'aucun candidat ne s'est présenté au poste d'instituteur !

Dix années plus tard, le 28 septembre 1807, on retrouve un très intéressant relevé du deuxième arrondissement du département de l'Ourthe relatif à l'instruction primaire. Retenons les informations pour Rahier :

« Rahier: Instituteur Jean Pierre Gillotay : 25 garçons et 21 filles. 60 centimes par mois par ceux sachant écrire et 30 centimes de ceux qui n'écrivent pas, capable. » (ndlr : l'enseignant est jugé capable).

L'absence d'informations pour Bodeux et d'autres communes en 1807 ne signifie pas absence d'instruction, car nous savons que les prêtres assuraient l'instruction sous l'Ancien Régime. Il est probable qu'il en est toujours de même; surtout après le Concordat de 1801 qui a rendu un certain pouvoir - contrôlé - au clergé.

La situation ne semble guère évoluer durant les années suivantes. Notons deux autres informations retrouvées :

Traitement des instituteurs. 26 janvier 1815 - début de la période hollandaise - Travaux préliminaires sur lesquels se basera la réorganisation de l'instruction publique élémentaire. On note:

« Qu'il faut retenir les moyens plus ou moins considérables que possède chaque commune en particulier pour pourvoir à un traitement convenable des instituteurs »

« Qu'une des sources principales de la dégradation et de l'espèce d'avilissement dans lequel se trouve l'instruction de la jeunesse dans la plupart des communes et surtout dans celles du pays plat - la campagne - ce sont les traitements trop chétifs qu'on accorde aux maîtres d'école, traitements qui dégradent l'état d'instituteur, rebutent les personnes capables de s'y adonner, découragent les hommes les plus assidus et les portent à embrasser des professions hétérogènes. »

En bref, les traitements trop chétifs rebutent les candidats.

Sous la période hollandaise.

Le 24 novembre 1825, les élus se réunissent en Conseil et décident:

« Vu le brevet de capacité délivré le 6 octobre dernier par la commission d'instruction de la province de Liège à Monsieur Jean Joseph Willem demeurant à La Gleize,

Vu la lettre de Mr l'inspecteur du VIIe district,

Vu la demande dudit Jean Joseph Willem, celui-ci est nommé instituteur de la commune de Rahier. Il recevra le salaire accordé par ceux qui fréquentent l'école et tel qu'il sera réglé de gré à gré avec les intéressés, la situation financière de la commune ne permettant pas d'y prendre part ».

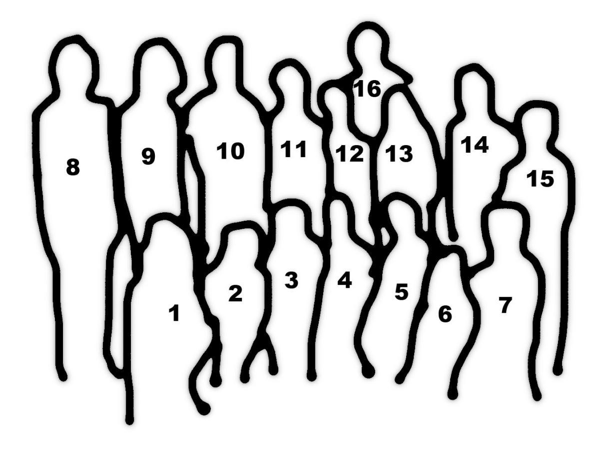
René Gabriel n'a cependant retrouvé aucune autre trace du passage de l'instituteur Willem. Est-il vraiment entré en fonction?

Suite de ces extraits d'histoire locale dans un prochain numéro.

Pol Grosjean.

A l'école communale en 1977 ...

Après avoir publié dans plusieurs éditions successives du Trait d'Union des photos très anciennes des enfants de nos écoles communales, nous publions, transmise par Marc et Cécile de Hepcée, une photographie beaucoup plus récente : elle n'a que trente ans… C'était en 1977.



Accroupis :
1. Pascale de Hepcée,
2. Fabienne Marville,
3. Chantal Bastin,
4. Dany Bastin,
5. Philippe Servaty,
6. Jean-Martin de Hepcée,
7. Julien Bodson.

Debout :

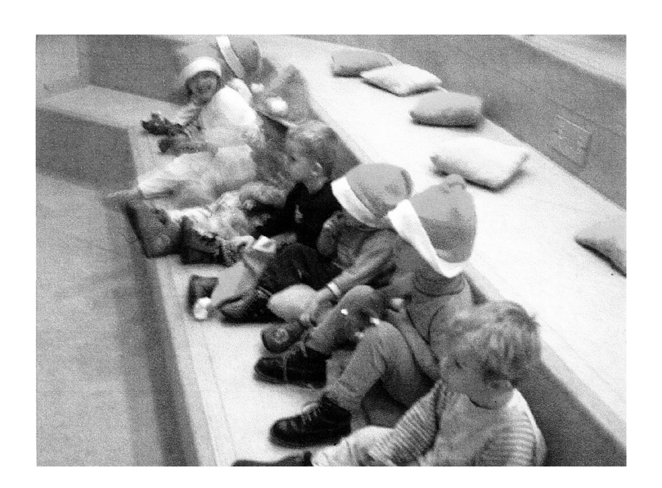
8. Alain Masson,
9. Nicolas de Hepcée,
10. Vincent Léonard,
11. Emile Bastin,
12. Doris de Hepcée,
13. Annette Servaty,
14. Maurice Bodson,
15. Justin Bodson.

A l'école communale

Une nuit à l'école pour les élèves de maternelle

Ce jeudi 21/12/2006, nous avons organisé une veillée de Noël. A 19h, nous sommes arrivés avec nos couettes et nos coussins sous les bras pour dormir à l'école avec Mme Josée et Mme Katty.

Soirée cinéma, distribution de cadeaux, dégustation de la bûche traditionnelle de Noël...













Les papas, les mamans ont eu un peu de mal à nous laisser, mais nous nous sommes tous très bien amusés et nous avons bien dormi (sauf les « madames » qui ont dit avoir entendu des bruits bizarres ???). C'était chouette!

Le lendemain, nous avons tous dîné à l'école, Mme nous avait concocté un petit repas et l'après-midi, nous sommes allés distribuer les gaufres dans le village.

Les Poussins de Rahier

(Suite page 10)

(Suite de la page 9)

Saint Nicolas chez les Poussins

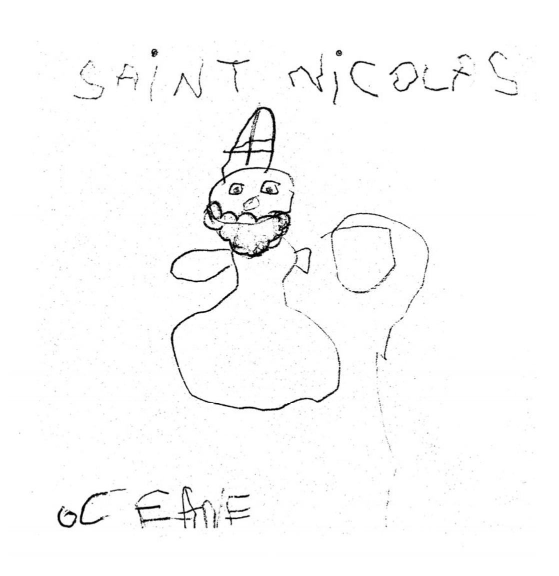
Le jeudi 7 décembre après le dîner, saint Nicolas nous a rendu visite à l'école. Après l'avoir accueilli avec les grands des classes primaires, nous sommes allés nous installer dans le coin théâtre, où les papas et les mamans étaient aussi invités. Nous étions très excités à l'idée de rencontrer notre grand ami. Il nous a appelés auprès de lui, chacun à notre tour, pour nous dire un petit mot et nous offrir notre cadeau. Certains avaient un peu peur, car saint Nicolas lisait dans son grand livre et il savait tout ce que nous avions fait. . . Jeanne, la plus grande, a reçu un jeu avec des perles, les moyens ont eu une horloge puzzle de Winnie l'ourson, et les petits sont repartis avec de la plasticine. Pour la classe, il nous a offert une table circuit avec des rails et des véhicules en bois. Nous l'avons remercié en chantant deux chansons et nous lui avons offert un joli livre avec une histoire que nous avions inventée. Nous étions très contents de nos cadeaux, nous avons promis d'être encore plus sages...

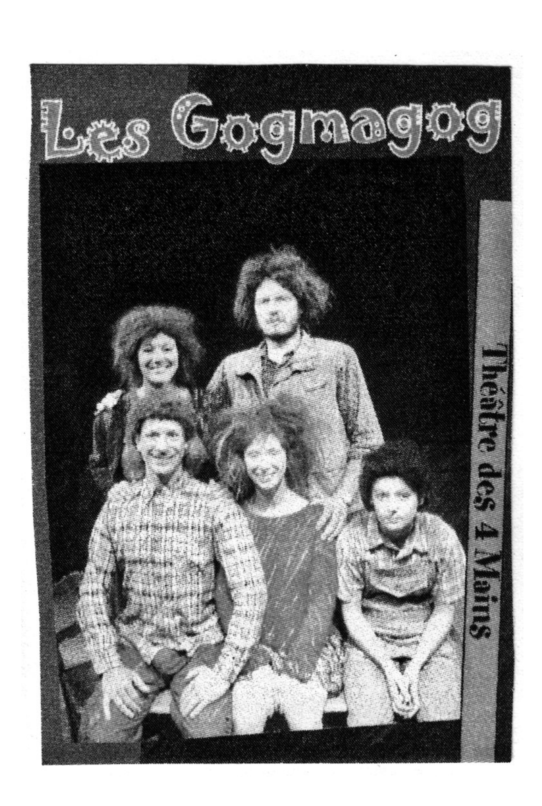
Après la distribution des friandises, nous nous sommes réunis en classe avec les parents et nous avons dégusté le goûter préparé par les mamans. C'était délicieux, merci à vous toutes. Heureux de cette belle journée, nous sommes enfin rentrés chez nous après avoir crié encore une fois : Grand merci, saint Nicolas !

Les poussins.

Saint Nicolas est venu à l'école le 7 décembre. Il a donné des cadeaux à tous les élèves. Pour l'occasion, les mamans des élèves de maternelle ont préparé de bons gâteaux. Nous nous sommes bien amusés. Merci à saint Nicolas et aux mamans qui ont préparé les gâteaux.

Zoé et Jérémy.

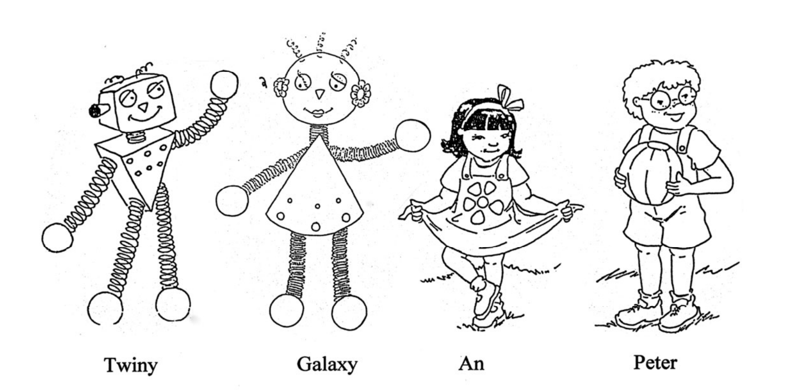




Au théâtre

Les élèves des 3e, 4e, 5e et 6e primaires sont allés voir une pièce de théâtre à Spa avec d'autres écoles de la commune. Nous allons vous raconter l'histoire des Gogmagog en quelques mots. C'est un petit garçon qui croyait que les personnes de sa famille ne l'aimaient pas, parce qu'elles le taquinaient tout le temps, alors ça le mettait en colère... Nous avons passé une belle après-midi.

Tanya, Charlotte et Steve



Le cours d'anglais

Le mercredi après-midi de 15 h à 16 h, nous apprenons l'anglais avec madame Ria.

Dans nos histoires, il y a quatre personnages: Twiny, Galaxy, An et Peter.

Nous nous amusons beaucoup.

Simon, Maxime, Anabelle, et Noémie

Des gaufres pour les personnes âgées

La semaine avant les vacances de Noël, nous avons fait des gaufres en cœur pour les personnes âgées. Nous sommes allés les leur porter le vendredi. Cela leur a fait plaisir.

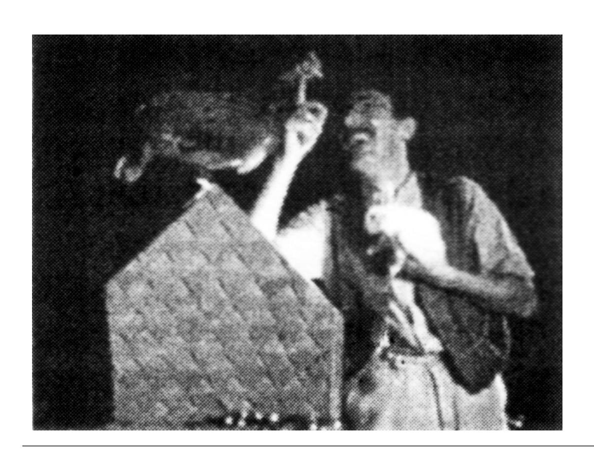
Justine et Robin

Le parking

Depuis longtemps, il y avait beaucoup de places pour les voitures dans le parking de l'école. Il n'y avait pas de lignes blanches, ni de piquets pour délimiter.

Maintenant c'est différent! Juste avant les élections communales, les routes ont été refaites et notre parking a été amélioré. La commune s'est chargée de tout. D'abord, ils ont planté des piquets pour notre sécurité. Puis, ils ont installé des bacs de fleurs pour que le bus scolaire n'ait plus de difficultés pour se parquer. Maintenant, plus d'ennuis.

Charlotte et Alizée



Un reportage très intéressant

Un jour du mois de novembre, à l'école, nous avons regardé avec notre classe un reportage photos sur un enfant de notre pays et un enfant habitant au Togo. Ce reportage montrait comment ils vivaient, qu'un enfant du Togo vivait bien plus mal qu'un enfant de chez nous. Par exemple : ils doivent marcher + ou - 3 h en plein soleil, avant d'arriver à leur école ; leurs mamans ont toujours peur qu'ils ne reviennent pas de l'école, car un militaire qui se cacherait dans les hautes herbes pourrait les tuer.

On a trouvé ce reportage très intéressant, car on a vu que par rapport aux enfants du Togo, nous avions beaucoup de chance.

Samuel et Marlyne.

Jeu « Crédit»

Lundi 9 octobre 2006, dans la matinée, deux assistantes sociales du CPAS sont venues organiser, pour les élèves des 4e, 5e et 6e années, un jeu nommé: «Crédit».

Ce jeu consistait à nous apprendre à gérer notre argent pour plus tard. Chaque groupe de deux élèves avait une certaine somme d'argent et devait payer toutes les charges du mois. Nous pouvions également acheter des choses, par exemple : des cd-rom, une montre, un vélo, une voiture...

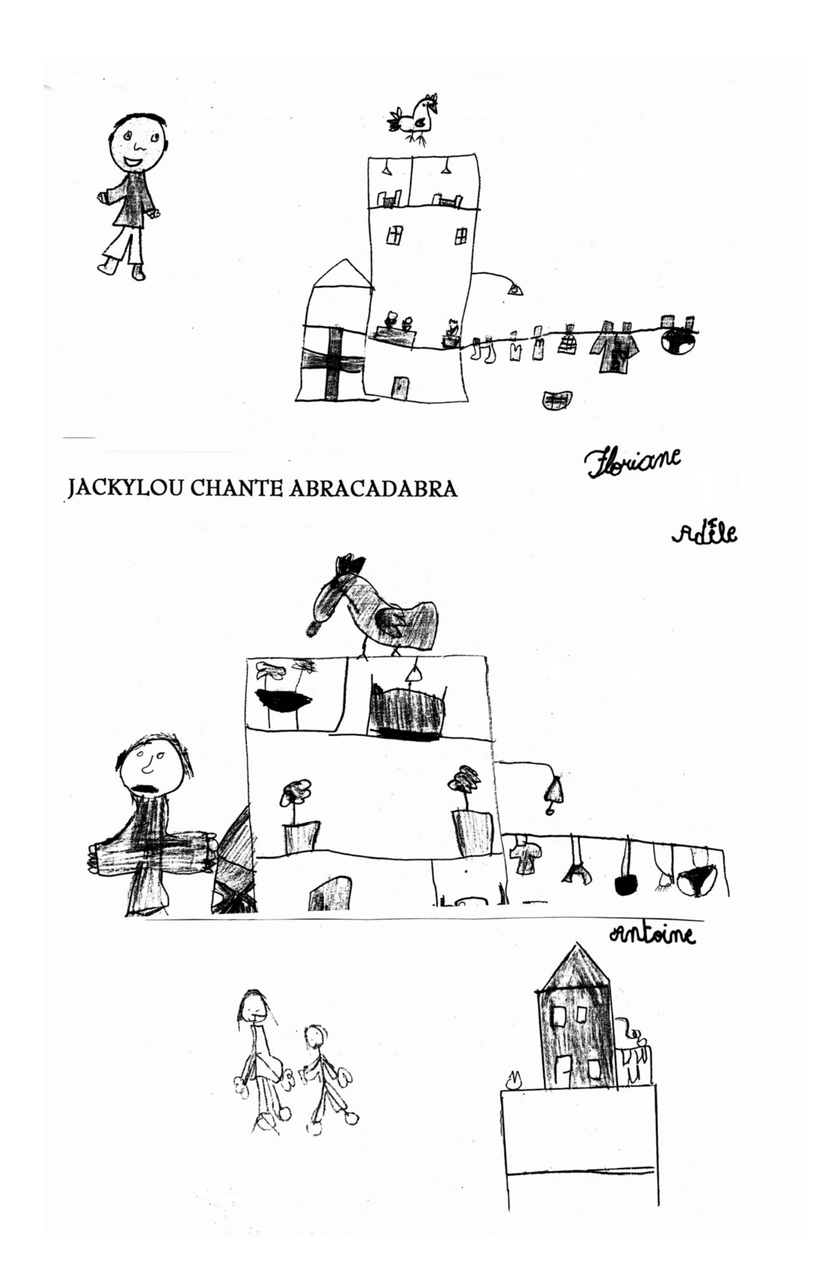
Maxime et Vincent

Dès la maternelle, on apprend à lessiver !

Au spectacle de Jackylou à Stavelot, nous avons appris à lessiver en chanson:

« Programmer, lessiver, essorer, pendre le linge et puis, sécher ». C'était très gai et nous continuons à fredonner ses belles chansons. Sa poule Odile était une vraie artiste et son petit lapin Gratuit était tout mignon. Quel beau spectacle!

Les poussins de Rahier



LE SPECTACLE DE JACKYLOU.

Le mardi 9 janvier 2007, nous sommes allés voir le spectacle de Jackylou à Stavelot

Jackylou nous a raconté son enfance en chantant.

Il nous a présenté sa maison, l'atelier de son papa, la cuisine de sa maman, la chambre de son frère et la sienne. Il nous a montré sa poule qui s'appelle Odile et son lapin qui s'appelle Gratuit. Ses chansons étaient drôles. Antoine est allé chanter avec Jackylou la chanson « La grande lessive » : «Programmer... Essorer... Pendre le linge, le faire sécher ». A la fin du spectacle, nous avons pu caresser les animaux.

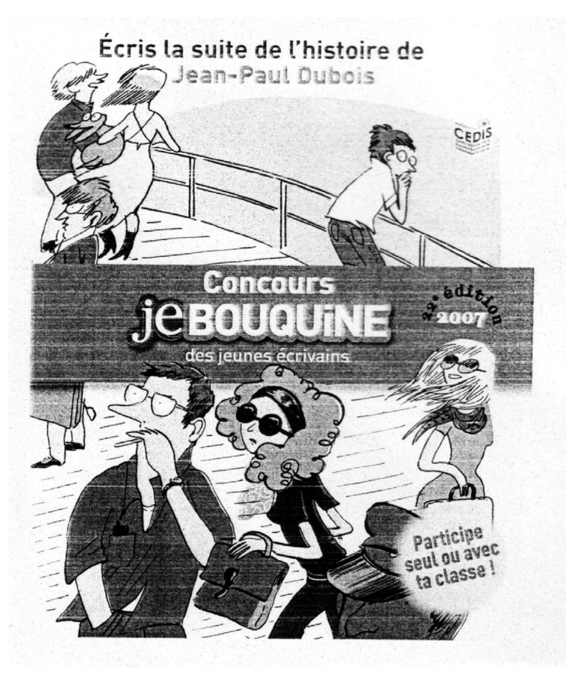
Le spectacle était chouette. Malheureusement, Noémie était malade, mais on lui a appris la chanson.

Les élèves de la classe de madame Cordonnier.

Concours pour les élèves de 5e et 6e

La maison d'édition Bayard nous a proposé de participer au concours : «Je bouquine». Cela consistait à inventer la suite de l'histoire qui nous était proposée. Nous avons accepté et nous espérons que l'un de nous va gagner.

Marlyne et Samuel



Le dîner des pensionnés

(36 (3 x 20), ce 19-11- 06 à 12h00, Ambiance 50-60, Service 6+1+1 photographe)





Non ! Ce n'est pas un calcul mathématique ni une équation chimique !

C'est une formule magique !

Magique en effet : ce jour–là, le 19-11-06, 36 aînés, réunis à la salle, furent plongés dans l'ambiance de leur jeunesse grâce à Jules Tromme et à son accordéon.

Magique ce menu raffiné, préparé par les jeunes du village et servi avec une gentillesse exquise. Et quel menu ! Apéritif et zakouski, frisée aux lardons, crème de chicons au saumon fumé, émincés de poulet à la moutarde ancienne accompagnés de brocolis et de pâtes fraîches, poêlée de fruits d'automne, café !

Magique d'être ainsi servis comme des princes par ces jeunes, affables et souriants !

Un grand merci aux organisatrices, Lydie et Valérie ainsi qu'à Amandine, Carine, Nadia, Bertrand, Benoît …pour cette sympathique et belle après-midi.

Marcel Masuy

Tout le monde en parle !!

Tout le monde en parle !!

Non, il ne s'agit pas de l'émission télévisée de Thierry Ardisson, ni du nouveau collège communal en place depuis la fin de l'année.

Mais de quoi s'agit-il alors ? Françoise et Philippe arrêtent. Arrêtent quoi, bon Dieu ? Le magasin, pardi !

Ce n'est pas possible ! Où vais-je acheter mes fleurs de printemps et mes chrysanthèmes ? Et moi, mon sapin de Noël que Philippe avait la gentillesse de m'apporter et de m'installer ?

Voici les conversations que j'ai pu surprendre auprès de nos villageois. Le sujet lors du repas du soir était tout trouvé et après réflexion, je me suis rendu compte que cet événement allait nous perturber dans notre organisation, moi, nouvelle arrivante, au-

(Suite page 14)

(Suite de la page 13)

tant que nos villageois, car nous allions perdre un magasin superbement garni de produits de première nécessité, mais également un endroit de rencontre et de convivialité où Françoise et Philippe étaient toujours à l'écoute de leurs clients.

Voici donc la raison de mon appel « au secours » dans ce numéro.



Depuis les années 1970, nos styles de vie ont bien changé. La télévision et la publicité se sont inspirées de nos voisins d'outre-Atlantique pour développer le concept de méga-distribution avec des complexes commerciaux ouverts sept jours sur sept et pratiquement 24 heures sur 24 en certaines périodes de l'année. Nous avons abandonné nos commerces locaux grâce à notre mobilité et nous nous sommes tournés vers ce nouveau mode de consommation.

Petit à petit, nous avons constaté que cette course dans de grands centres, où la variété nous inonde, mais où la qualité n'est pas toujours au rendez-vous, où le dialogue est remplacé par l'agressivité, où le client est un anonyme, ne correspond plus à notre attente et encore moins à celle de nos aînés qui n'ont pas toujours la possibilité de se déplacer, de se charger de paquets et qui ont besoin de plus d'attention en raison du passage à l'euro.

Enfin, tout cela n'est pas grave, puisque nous avons la supérette « Goffin » ! Et bien non, maintenant cela est fini. Puisqu'il est difficile de trouver repreneur, nous irons tous vers ces centres. Nous nous passerons d'élaborer un bon repas en dernière minute, lorsque des enfants ou des amis arrivent à l'improviste. Nous refuserons, lors de manifestations, de continuer à servir une bière ou de préparer quelques assiettes supplémentaires pour les retardataires.

Alors que le nouveau millénaire s'annonce de plus en plus difficile pour nous et pour nos jeunes, que les entreprises (même publiques, comme La Poste) ne peuvent plus supporter des structures lourdes et essaient de supprimer des bureaux qui sont des centres de coût et non de profit, mais comptent sur des structures privées, proches du public pour prendre le relais, que certains pays voisins soutiennent des initiatives qui permettent de maintenir un commerce de proximité ou des itinérants pour leurs villageois et plus particulièrement les personnes âgées, je crois sincèrement que seuls, dans le futur, ces petits magasins pourront prendre le relais de ces entreprises déficitaires et assurer un service « d'intérêt public » à une population qui aura un grand besoin du sens de l'entraide et de la communication.

Nous remercions personnellement Françoise et Philippe pour l'aide qu'ils nous ont apportée au travers de leur commerce, ce qui a facilité notre intégration dans ce village d'exception !

Michèle & Jacques, Xhierfomontois

Desperate Housewives

Quand cet article paraîtra, notre petit magasin aura peut-être fermé ses portes.

Petit magasin qui n'avait rien à envier aux grandes surfaces ; en plus des articles d'épicerie, on y trouvait à peu près tout, et ce qui manquait, en deux coups de téléphone ou de fax, Philippe pouvait nous le procurer.



J'écris « notre » car le magasin Goffin n'était pas un commerce ordinaire : au même titre que l'église ou l'école, j'ose même déclarer qu'il faisait partie du … patrimoine social du village.

N'est-ce pas dans cet endroit privilégié qu'on rencontrait les habitants de Rahier, mais aussi des autres villages de l'entité, qu'on échangeait les nouvelles de nos familles voire de nos animaux de compagnie, qu'on commentait le temps, la mode , les événements du monde et du village ? Bien sûr, en rentrant à la maison, on avait parfois oublié l'un ou l'autre produit inscrit sur la liste des courses. Qu'importe : Philippe ou Françoise nous accueillait avec un petit sourire amusé un peu plus tard !

N'est-ce pas là qu'entre deux tranches de lard et un morceau de fromage, on livrait un peu de nous-mêmes, de notre vécu et de nos projets, de nos joies et de nos peines ?

Bien sûr, pendant ce temps-là, dans certaines cuisines, le rôti brûlait…

Combien d'entre nous, habituées des heures creuses du magasin, n'ont-elles pas, au fil des années, tissé des liens d'amitié avec Françoise, chaleureuse et toujours de bonne humeur ?

Bien sûr, au retour de Philippe, on se sentait un peu coupables d'être encore là…

Les courses au magasin : n'était-ce pas pour certaines personnes, la seule sortie de la journée ou pour d'autres, celles que Philippe livrait, l'unique visite de la semaine ?

Les clients du magasin ? Un échantillon de notre société : les bien éduqués, inquiets de savoir si c'est bien leur tour, les sans-gêne, d'office collés à la caisse dès leur arrivée, les discrets qui attendent sans rien dire, les bavards étalant leur vie privée, les organisés, les distraits qui partent sans payer ou en oubliant leur carte bancaire, les pressés, juste pour leurs cigarettes, ceux qui remplissent le caddie sans compter, les économes ou les avares soucieux des prix, ceux qui arrivent systématiquement à l'heure de fermeture, les occasionnels, les habitués, les fidèles du rendez-vous dominical avec Hugues et j'en passe…

J'y ai même croisé du personnel de magasins concurrents! Tous ces gens servis avec patience, le plus souvent par notre petite fourmi Françoise (non syndiquée) secondée par Myriam, discrète, mais efficace.

Qu'est-ce qui a fait le succès de ce petit

(Suite page 16)

(Suite de la page 15)

magasin ? Mis à part la diversité et la qualité des marchandises, n'est-ce pas l'ambiance conviviale et sympathique créée par un couple complice et complémentaire : le sens du service pour l'une et l'esprit d'entreprise pour l'autre ?

Après toutes ces années, Françoise va raccrocher son tablier et Philippe va se consacrer à sa nouvelle passion de la politique. Les housewives, désespérées, leur en veulent beaucoup et pourtant, j'ai quand même envie de leur dire merci.

C'est sûr, notre petit magasin va nous manquer.

Sabine Grosjean

Vous avez l'énergie... mais ça peut vous coûter cher ...

C'est le 14 décembre que les autorités communales de Stoumont ont organisé à la salle de Rahier une soirée d'information sur la libéralisation de l'énergie. Cela répondait, sans aucun doute, à un besoin de la population puisqu'une cinquantaine de personnes se sont déplacées.

Point de distribution de gaz chez nous, c'était d'électricité dont on allait parler : dois-je rapidement choisir un nouveau fournisseur ? Est-ce que je risque une coupure ? A qui m'adresser en cas de problème ? Vais-je payer plus cher ? Et si j'ai un compteur bi-horaire ou tri-horaire ?

La soirée était animée par Monsieur Alain Fyon, conseiller en énergie dans la commune de Pepinster. Après avoir expliqué que cette libéralisation était rendue obligatoire au 1er janvier 2007 par l'Union européenne, il expliqua les différents métiers de l'électricité (producteur, gestionnaire de réseau et de distribution, fournisseur commercial et régulateur). Ensuite, même si tout le monde continue à recevoir une seule facture globale, il expliqua à son auditoire les différentes composantes du prix de l'électricité : le prix de base (45% environ du prix total), le coût du transport (5%), le coût de la distribution (26%) et les taxes et prélèvements imposés par les pouvoirs publics (24%).

Le seul montant qui peut varier d'un fournisseur à l'autre sur votre facture est le prix de base, le prix de vente de l'énergie consommée. Enfin, il rappela qu'à côté de l'électricité classique, la population a aujourd'hui plus qu'hier l'opportunité de choisir de l'électricité verte : c'est bien plus simple qu'on ne le pense et le prix n'est pas nécessairement plus élevé. Plus les Belges seront nombreux à recourir à cette énergie verte, plus les quantités produites seront importantes (avec l'aide institutionnelle sous forme de certificats verts) et plus nous protégerons ensemble le climat.

Pour le choix d'un fournisseur, les Stoumontois ont été rassurés d'entendre Monsieur Fyon confirmer que moins de 5% des Wallons l'avaient fait au début de décembre. Par contre, la commission énergie de la commune de Pepinster négocie avec des fournisseurs pour obtenir des ristournes pour ses ressortissants rassemblés pour un achat groupé. Le nouveau collège communal de Stoumont a été interpellé par l'assemblée à ce sujet et va réfléchir à la possibilité de création d'une centrale d'achat communale ou supra-communale.

En conclusion, si on peut s'attendre à une hausse de notre facture d'électricité dans les prochaines années, l'orateur nous a rappelé que le mégawatt le plus vert reste encore et toujours le NEGAwatt, c'est-à-dire celui qui n'a pas été utilisé. En bannissant les « mode veille », en choisissant des lampes économiques et des frigos et surgélateurs A++ gourmets et pas gourmands, plus quelques autres habitudes en chauffage et mode de vie, un ménage belge moyen pourrait épargner jusqu'à 250 € par an !

Plus d'informations sur
www.energie.wallonnie.be et
www.cwape.be

Pol Grosjean

O grand saint Nicolas ...



Saint Nicolas avait choisi la date du 9 décembre pour rendre visite à nos chers petits amis rahiétois. A la grande joie de ceux-ci, le grand saint se déplaçait dans sa superbe calèche tirée par deux magnifiques chevaux polonais.

Il était, bien sûr, accompagné de son ami Père Fouettard, qui n'avait pas oublié son fouet pour les moins sages… mais celui-ci n'a guère servi, car chacun sait que tous les enfants de Rahier et de ses hameaux sont très gentils, très polis et très serviables. Ils ont d'ailleurs été tous récompensés par de magnifiques cadeaux.

La tempête des jours précédents était retombée, mais saint Nicolas, très âgé, n'avait pas fort chaud. Heureusement, il était toujours chaleureusement accueilli par les parents, qui lui offraient un maximum de réconfort.

Au terme de cette longue et fatigante journée, saint Nicolas nous a dit à tous : « Au revoir et … à l'année prochaine dans la belle salle Loisirs et Jeunesse ».

Claudine César







Les petites nouvelles ...

Le retour de la Vierge (suite)

Dans le numéro précédent, l'article concernant le retour de la Vierge à la potale de Rahier manquait de précision. La statue a été remise en place par un inconnu durant la nuit du bal de la fête (samedi 5 août) et le dimanche matin, dès qu'elle l'aperçut, de joie, Jacqueline Delvenne s'empressa d'aller cueillir un bouquet de fleurs et de le déposer aux pieds de la Vierge. Merci, Jacqueline !

Carnet gris

Quelques jours avant la fête de la Nativité, Madame Langen est entrée dans la paix d'un Seigneur qu'elle a tant loué par les chants et les mélodies qu'elle a souvent et durant de nombreuses années accompagnés à l'harmonium de l'église de Rahier.



Née en 1922, à Dison, et après des études d'institutrice maternelle ainsi qu'une formation au Conservatoire, elle s'installe, avec son époux Louis Langen, à Verviers où une famille nombreuse, quatre filles et trois garçons, ainsi que la gérance d'une bijouterie les occupent jusqu'en 1976. C'est alors que le couple acquiert, à Rahier, la partie habitation de l'école communale dite « des filles ». Madame Langen y a passé trente années d'une retraite bien méritée, partagée entre les tâches ménagères, le piano, les surveillances à l'école, la lecture et le train-train quotidien. Depuis un an et demi, elle regrettait tellement de se sentir vieillir : la maladie destructrice ne la quitterait plus.

Ce 3 janvier, c'est Julie Leruse qui nous a quittés, quelques mois avant son quatre-vingt- deuxième anniversaire.



Julie Bodson est née à Chevron en 1925. Elle épouse Florent Leruse de Meuville et ils s'installent à la ferme familiale. Ils auront deux enfants, Francine et Claudy. Retraités, que de fois ils se sont promenés ensemble autour du Rouge-Thier et sur les « tidjes » et sentiers de leur beau hameau de Meuville. Elle était veuve depuis environ huit ans. Régulièrement et en toute simplicité, Julie recevait à la maison Monsieur le curé et quelques paroissien(ne)s pour la messe de semaine ; elle se montrait à chaque fois particulièrement accueillante. Elle était restée en excellente santé jusqu'il y a très peu de temps : il n'y avait que quelques mois qu'elle ne conduisait plus sa voiture. C'est alors qu'aux environs de Noël, elle dut être hospitalisée d'urgence à la suite d'un grave accident vasculaire. Malheureusement, elle devait décéder une dizaine de jours plus tard.

Enfin nous portons à votre connaissance le décès de Madame Nadine de Limbourg-Peltzer, la maman de Cécile de Hepcée de Rahier (le 30 décembre à Verviers).

(Suite page 19)

(Suite de la page 18)

A Monsieur Langen, à Francine et à Claudy, à Cécile et aux membres de leurs familles, le Trait d'Union présente ses très sincères condoléances.

Carnet rose

Elie Meys (2 ans), de Xhierfomont, est fier de vous annoncer la naissance, le 9 novembre, de son petit frère Youri. Il partage, bien sûr, cette joie avec ses parents, Catherine et Manu Meys-Colla.

A Rahier, Martin et Bastien Lorent nous annoncent l'arrivée d'une petite sœur trois jours avant Noël : Léna (qui signifie « éclat du soleil ») née le 22 décembre. Félicitations et bienvenue au club des familles nombreuses, à leurs parents, Sandrine et Etienne Lorent-Fortemaison.

De la paroisse.

Raphaëlle Servaty a été baptisée le samedi 23 décembre, en notre église de Rahier.

Au début de la nouvelle année scolaire, nous avons souhaité rencontrer, au sujet de la catéchèse, les parents de tous les enfants âgés de 5 à 12 ans des paroisses de Chevron et de Rahier. Le mardi 3 octobre, à la salle Loisirs et Jeunesse, onze parents et onze animateurs/trices ont échangé à bâtons rompus sur l'opportunité, l'organisation et le sens de la première communion, de la profession de foi et de la pratique religieuse, en général.

Le samedi 25 novembre, en l'église de Chevron, une trentaine de jeunes des communes de Stavelot, Stoumont et Trois-Ponts ont été confirmés par Monsieur l'abbé Charpentier, en présence d'une assemblée très nombreuse et heureuse de voir des jeunes désireux de rechercher de vraies valeurs et de progresser dans la foi.

Les soirées à Rahier ont toujours autant de succès…

898 entrées payantes au bal neige, 825 au bal du 1er janvier et il a fallu refuser du monde au réveillon du 31 décembre (limité à 150 personnes). Heureusement, depuis novembre, la nouvelle salle annexe est devenue opérationnelle et le chapiteau que l'on montait devant la salle pour les grandes activités, ne sera plus utile. Toutes les photos sur le site rahier-initiative.be.

Ils ou elles déménagent…

En octobre dernier, Jean-Martin de Hepcée (Malmedy) a vendu sa maison, route du Moulin, à Filip Bronchart et Andra Carpentier, anciennement locataires (depuis mai 2005) de l'ancienne annexe à la maison de Maria Servaty. Le couple et leur petit Helder (1 an et demi) se sont déjà installés dans leur nouveau foyer en décembre.

Et comme les héritiers de Maria (décédée en septembre 2005) ont vendu la propriété de leur maman, Virginie Dethier et Sébastien Lambotte, locataires, eux, de l'ancienne maison de Maria, vont s'installer à Xhierfomont au n° 52, début mars. Ils y remplaceront Jean-Luc Foguenne qui déménage ce mois-ci à Trou de Bra.

Ajoutons que c'est Renaud Servaty (le frère cadet de Jean-Pierre et de Stéphane) et sa compagne Anne Renaville, actuellement domiciliés à Ster, qui ont acheté au Moulin… Et la boucle est bouclée.

Didier Fortemaison (le frère de Sandrine Lorent) et son amie Marie-Pierre Vandebeek ont quitté Rahier pour Borgoumont. Locataires d'une partie de la maison Vanlancker à Martinville depuis juin dernier, ils ont acheté leur maison au n°4 à Borgoumont en octobre et s'y sont installés début décembre.

Mi-janvier, c'est Annick Dethier qui a pris ses quartiers « au chalet » derrière chez Claudine et Joseph Mawet. Cette maison appartient à Monsieur et à Madame Herman de Cerexhe-Heuseux, mais n'était plus louée depuis dix ans (François Nzabahimana, son épouse Christine et leurs trois enfants s'y étaient installés quelques an-

(Suite page 20)

(Suite de la page 19)

nées, en arrivant du Rwanda en pleine guerre civile). Avec le départ de sa deuxième sœur, Amandine Dethier, la cadette, se retrouve toute seule avec ses parents, Georges et Marie-France : une enfant unique quoi !

La maison de Lydie Goffin et Benoît Pirnay va connaître de très gros travaux intérieurs, ce qui oblige notre couple à s'installer pour quelques mois dans une maison de papa et maman (Philippe et Françoise) à Xhierfomont.

Et les autres travaux immobiliers ?

Dans la même rue, les nouveaux propriétaires du vieux fournil d'Alice Léonard ont entamé le chantier de rénovation et de transformation.

Fin des travaux, par contre, juste avant le nouvel an pour les aménagements de voirie devant l'école (Plan MERCURE : Mieux Eclairer et Rechercher la Convivialité des Usagers grâce à la Rénovation et l'Entretien) : un cheminement piéton et des îlots de pavés donnent, à l'entrée dans la zone 30, un effet de porte. Quel progrès par rapport aux anciens dos d'ânes ou aux inesthétiques chicanes !

Terminons par une construction, route du Moulin : sa maison à peine terminée, Ludovic Beauthière, assisté parfois par son épouse Isabelle, a profité d'un hiver clément pour construire une bergerie. Sur les quelques hectares de terres (acquis en même temps que le terrain où ils ont construit) et dans cet abri, nous pourrons bientôt voir à Rahier des dizaines de moutons (en plus de leurs nombreux lapins de race).



A Meuville, le gros œuvre de la nouvelle maison (à ossature en bois) de Freddy et Yvette Delfosse touche à sa fin.



Pour l'état d'avancement des travaux de la nouvelle salle de Rahier, je vous invite à lire par ailleurs l'article de Francis Bastin.

Nicole Sevrin et Pol Grosjean

Soirée contes

La soirée contes de l'année 2005 s'était merveilleusement déroulée et lorsque c'est excellent, il est souvent difficile de faire mieux…

Pour cette soirée 2006, nous avions pensé innover en imaginant une soirée-contes-impro.

C'est pourquoi nous avions organisé une pré-soirée au château avec quelques familles de Xhierfomont. Mais il fallut nous rendre à l'évidence ; malgré beaucoup de rires, il valait mieux oublier cette soirée d'impro…

Le 22 décembre, un public moins nombreux, mais très chaleureux s'est réuni chez Nicole et Paul pour écouter quelques contes et revoir un peu de géographie. En effet, nous avons voyagé du Sénégal au Pôle Nord en passant par la Russie grâce à de bien belles histoires ! Celle d'un 4ème Roi Mage vint clôturer la soirée…

Il est à noter que les enfants ont été très attentifs et qu'il fut parfois malaisé de répondre à leurs questions … même pour un professeur !!

Encore merci à toute l'équipe

Anne-Françoise et Marie-Claire

Tai Chi Chuan à Rahier

Tous les mercredis au gymnase de l'école primaire de 20h00 à 21h30,

(de 18h45 à 20h00 pour les débutants).

Qu'est-ce que le tai-chi-chuan?

En résumé, il s'agit d'un art martial chinois très ancien, plus connu sous sa forme lente qui n'a rien de spectaculaire, mais qui peut avoir des effets vraiment remarquables sur la forme, la santé et l'équilibre psychique. On peut aller aussi beaucoup plus loin et en faire tout un art de vivre! Excellent pour soulager les problèmes de dos, il améliore le fonctionnement des organes et le système cardio-vasculaire, renforce le système nerveux et peut avoir des effets très positifs chez les personnes dépressives.

Comment? Par l'énergie interne qui « coule » plus harmonieusement dans le corps (ce que les Chinois appellent le « chi » ou le « ki» des Japonais).

Cette pratique vise un plus juste équilibre entre le corps et l'esprit en exigeant du pratiquant, concentration, détente et respiration profonde (abdominale).

Eventuellement, étude de l'éventail (tai-chi shan), du tui-shou (l'enracinement et l'harmonie -travail à deux-), le tai chi sous son aspect plus dynamique (self-défense) ou même encore différents exercices visant à retrouver « la paix intérieure » et à chasser tout stress.

Des stages seront proposés pour les plus intéressés, avec des professionnels, notamment avec Thierry ALIBERT (expert international).

Le programme peut évoluer en fonction des désirs des participants.

Intéressé(e)? Contactez-moi au 0472/759.322 - Roger WERRES

(en 1980 découverte des arts martiaux traditionnels japonais et notamment du karatédo avec Maître Murakami Tetsuji — 1er dan obtenu en 1986 - - découverte du tai-chi chuan style yang en 1997 avec le Maître Trieu Cam Vien, responsable du centre belge de Kung-Fu), élève de Thierry Alibert.

La fête des crèches 2006 à Meuville



Cette année, la 6ème édition de la désormais traditionnelle fête des crèches de Noël s'est déroulée à Meuville, la veille du réveillon.

Cette manifestation est organisée chaque année dans un hameau différent de notre village, par l'ASBL Rahier Initiatives.

C'est en présence de son Président, par ailleurs Echevin de la Culture, Philippe GOFFIN, qu'une soixantaine de villageois se sont réunis, dès 20 heures, pour cette fête, autour d'un verre de vin chaud, d'un bol de soupe paysanne, d'un verre de bière ou de pèkèt.

Chacun aura pu apprécier ces quelques heures de convivialité, dans une ambiance festive et chaleureuse, autour du brasero ou sous la tente chauffée.

Monique et Jean-Pierre

Des « santons rahiétois »





Une fois encore, les amateurs/trices de bricolage ont répondu nombreux à la proposition lancée dans notre village de réaliser ensemble des « santons rahiétois » à partir de pots de fleurs en terre.

Une cinquantaine de statuettes gravitent autour de la crèche : certains sont déjà en route et s'approchent de l'étable, d 'autres sont encore à leurs occupations journalières, les uns ont les mains vides, les autres apportent leurs présents, le tout formant un ensemble naïf, coquet et plaisant ; l'ensemble signifiant qu'en ce temps de Noël 2006, Jésus, le tout Autre, est d'abord l'un des nôtres, fait de la même chair que Marie et Joseph, fait de la même chair que nous, les bergers et les mages d'aujourd'hui, surpris peut-être dans nos nuits de veille, marchant à l'étoile après de patientes recherches, avec nos aspirations , nos projets, nos doutes et nos espoirs.

C'est cela qu'une assemblée nombreuse, priante et participative a célébré lors de la messe de minuit avant de prendre le « pot » de l'amitié et de se séparer tard dans la nuit.

MISUNI



À Rahier, le théâtre revient nous enchanter

Le samedi 31 mars à 20h

Venez partager un moment de bonheur et de bonne humeur avec le spectacle " Molière et les sept nains " par la compagnie des chemins de terre.Le théâtre ambulant Louis Chapelier (septième du nom) présente une pièce de Molière " L'école des fourberies du bourgeois imaginaire, malade et volant malgré lui ". Mais l'assistante Ginette préférerait de loin que l'on joue Blanche-Neige.

C'est irrésistible.

Mais ne nous arrêtons pas en si bon chemin

Les 14 et 15 avril

Un stage de théâtre de rue et de marionnettes pour adultes sera donné par Stéphane Georis et Geneviève Cabodi que vous aurez pu découvrir dans le spectacle

(Suite page 24)

(Suite de la page 23)

précédent.

Ces deux artistes, débordant d'inventivité, vous parleront d'imaginaire, de technique, de jeu de rue, de rapport au public, de manipulation de l'objet.

Ouvert à tous ceux qui ont envie de découvrir une autre facette du théâtre.

La meilleure manière de savoir, c'est d'essayer.

Organisé par les Amis de l'Ancien Château de Rahier

Renseignements au 080 /78 63 28

Marie-José Sacré

Envie de découvrir l'univers du théâtre ?

A l'initiative de Lato Sensu asbl, en collaboration avec Les Amis de l'Ancien Château de Rahier et avec le soutien de la Commune de Stoumont, deux nouveaux ateliers de théâtre pour enfants et adolescents seront organisés à l'école des filles de Stoumont.

Nous expérimenterons le travail du corps et de la voix, la relation à l'espace, aux partenaires, aux objets et décors avec pour objectif de créer des personnages vivants et originaux. Jeux, exercices et improvisations seront donc les étapes d'un voyage de création: véritables petites légendes du temps présent.

Ces ateliers seront animés par Christa Herbrand, animatrice professionnelle et Marie-Laure Vrancken, comédienne professionnelle… Nous vous attendons!

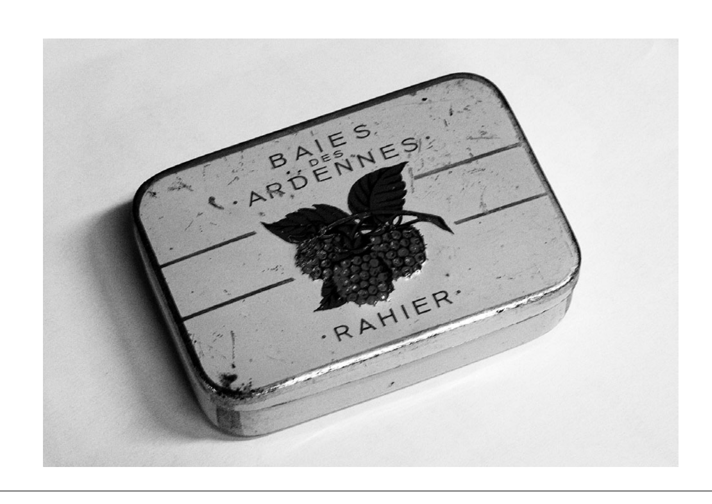
Période: du 17 janvier au 30 mai 2007 (avec possibilité de rejoindre l'atelier en cours de cycle).

Horaires: de 14h à 16h pour les 8-11 ans et de 16h30 à 18h30 pour les 12-l8ans.

Prix: 57 euros (possibilité de payer en deux fois).

Contact: Marie-Laure Vrancken au 080/64 36 60.

Curieuse petite boîte ...



J'ai eu un coup de cœur pour une petite boîte que j'ai trouvée et achetée sur un site d'enchères Internet. Je vous la fais découvrir.

Elle mesure 8cm sur 5,5cm et a une hauteur de 2cm.

La mention est -BAIES des ARDENNES-RAHIER-. Y a-t-il un rapport avec notre village ? Je l'espère mais je n'ai pas encore d'explication plausible à donner.

(Suite page 25)

(Suite de la page 24)

Celle-ci contenait des bonbons pectoraux, la notice d'emploi était la suivante :

« Ces baies peuvent être prises par tout le monde sans aucun danger. Elles ont un effet bienfaisant en cas de maux de gorge, de toux, d'infections de la bouche, etc.

Mode d'emploi : 10 à 12 bonbons par jour. Laisser fondre lentement dans la bouche »

Elle coûtait 18 francs et était produite par les Laboratoires Sanders S.A. de Bruxelles.

Si vous en savez plus sur le sujet, n'hésitez pas à nous écrire. Merci.

Luc André

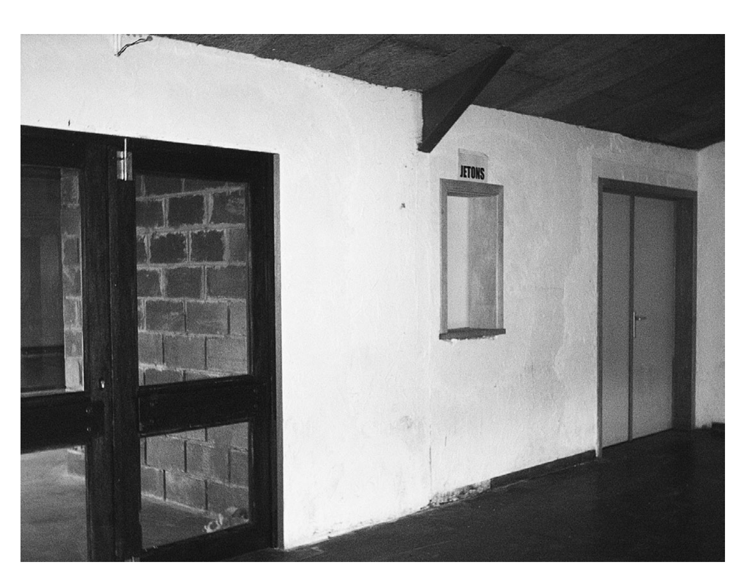
Travaux à la salle : suite et toujours pas fin......

Contrairement à ce qui avait été annoncé dans le dernier TU, l'aménagement de la cuisine n'a toujours pas débuté : ce n'est pourtant pas l'envie qui nous manque. Le calendrier des activités et les impondérables ne nous ont pas permis de dénicher un laps de temps suffisant à sa réalisation!

Mais, en ce début d'année, bonnes résolutions obligent, nous allons, c'est promis, nous y atteler.
Malgré tout, quelques aménagements ont été réalisés. Albert D. a continué à installer l'électricité au fur et à mesure des besoins. Le local d'entrée a été maçonné. Nicolas et Pol S., Quinquin et moi-même avons joué avec nos truelles et autres marteaux, tandis que Bernard B., Hugues S. et Jean- Fran-

(Suite page 26)







(Suite de la page 25)
çois B. ont fait merveille avec leurs disqueuses!

Pol S. y a déjà placé la porte et quelques tablettes. José et Jean-François B. ont bétonné le coffrage de liaison avec l'ancienne salle après nous avoir démontré leurs talents de plafonneurs en réalisant toutes les retouches autour des portes et des fenêtres.

Thierry B. a assemblé deux "beaux et solides" escaliers!

A lire dans le prochain TU : le placement de la station d'épuration, l'aménagement du parking et la réalisation de la ... (si,si, c'est promis) !!!

Francis Bastin

Renouvellements des abonnements pour 2007

Le Trait d'Union est un trimestriel né en mai 2001 à l'initiative de quelques Rahiétois désireux de rassembler et de publier des informations sur la vie associative, l'actualité, le passé de notre village et de ses hameaux, ainsi que les projets qui s'y rapportent.

Depuis bientôt six ans, le Trait d'Union est distribué gracieusement dans toutes les maisons de Rahier. Une cinquantaine d'abonnés extérieurs au village et à ses hameaux le reçoivent par courrier et participent aux frais (photocopies, timbres) par une cotisation annuelle, mais la grosse partie du financement est prise en charge, à parts égales, par Loisirs et Jeunesse, les Amis de l'Ancien Château, Rahier Initiatives et, à partir de cette année, aussi par l'école communale.

Si vous faites partie de ces abonnés extérieurs au village, nous espérons que vous avez souvent apprécié notre petit trimestriel et le renouvellement de votre abonnement personnel sera pour nous un encouragement et une marque d'intérêt. La cotisation annuelle 2007 reste fixée à 8 € pour les quatre prochains numéros (mai, juillet, octobre, puis janvier 2008). Vous pouvez utiliser le bulletin de virement ci-joint ou verser la somme de huit euros sur le compte 000-3250917-59 du Trait d'Union, Froidville, 19, 4987 Rahier.

Ne reportez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui, un oubli est si vite arrivé… Merci.

Les personnes relais à contacter si vous souhaitez davantage d'informations sont Marcel Masuy au 080/78 62 57 ou Pol Grosjean au 080/ 78 54 72 ou à l'adresse poletsabine@hotmail.com

Pour votre information, le tableau en fin d'article vous présente quelques chiffres.

Le calendrier des échéances pour la remise des articles pour toute l'année a été fixé en réunion et il sera strictement respecté pour éviter la spirale des retards chroniques. Articles et photos doivent nous parvenir si possible en format informatique au plus tard à midi les samedis

20 JANVIER - 21 AVRIL - 7 JUILLET - 13 OCTOBRE - 19 JANVIER 2008

La rédaction.

	2003	2004	2005	2006
Numéros sortis /an	4	3	3	4
Montant de la cotisation (€)	6	6	5	8
Nombre d'abonnés	44	42	38	55

« Les Amis de l'Ancien Château de Rahier »

vous invitent à …

… leur souper annuel le samedi 17 février

Au menu : Tartiflette, crudités et assortiments de desserts

Inscriptions : 080/ 78 54 56 et 080/ 78 59 03

… une soirée musicale le 9 mars

« Tacoma chante Hugues Aufray »

Avec le concours des écoliers de la Commune de Stoumont

Les écoles ont été contactées et des enfants se préparent à accompagner le groupe musical en interprétant certaines chansons. Le public lui-même pourra participer. Rendez-vous aux parents, grands-parents, jeunes et moins jeunes qui aiment la chanson.
Pour tout renseignement, s'adresser à Marc de Hepcée : Tel. 080/ 78 59 68

… **une soirée théâtrale le 31 mars**

« Molière et les 7 nains »

de et avec Stéphan Georis

et, par la suite, à

… un W-E. de formation au théâtre les 14 et 15 avril

Pour tout renseignement s'adresser à M.-J. Sacré : Tél. 080/ 78 63 28

… la brocante annuelle et les Journées du Patrimoine

en septembre

Agenda

- Vendredi 2 février à 19h00, à Chevron : messe de la Chandeleur
- Samedi 3 février, marche à l'étoile et en étoile vers Trois-Ponts suivie de l'eucharistie (pour tous et particulièrement à l'intention des confirmés et confirmands)
- Samedi 10 février : 2e édition des « Legend Boucles de Spa » : pour les heures de passage à Rahier, voir sur www.race-rally.be
- Samedi 17 février : souper annuel des « Amis de l'Ancien Château de Rahier »
- Du samedi 17 février au dimanche 25 février : congé de carnaval
- Mercredi 21 février à 20h00, à Rahier : messe des Cendres
- Samedi 24 février : grand feu
- Mercredi 28 février : collecte des encombrants ménagers
- Samedi 3 mars à 20h30, à Salmchâteau : concert de Jean-Claude Gianadda (pour tous et particulièrement pour les confirmands)
- Samedi 3 mars : « Ardenne Bleue Rally » : à confirmer
- Vendredi 9 mars à la salle : « Tacoma chante Hugues Aufray » avec la participation des enfants des écoles primaires de la commune de Stoumont
- Mercredi 28 mars : collecte des papiers et cartons
- Samedi 31 mars : Théâtre à Rahier :" Molière et les sept nains " par la Compagnie des Chemins de terre.
- Dimanche 1er avril : rallye RMU de Trois-Ponts, étape spéciale Froidville-Rahier.
- Dimanche 1er avril : Jeu de la Passion à Ligny (notamment pour les confirmands)
- Du samedi 31 mars au dimanche 15 avril : vacances de Pâques
- Mars ou avril, date à confirmer : marche parrainée de l'école communale
- Samedi 7 avril, à Chevron : Veillée pascale pour les deux paroisses
- Du mardi 10 au jeudi 12 avril : retraite de la profession de foi, à Farnières
- Samedi 14 avril : bal du printemps («soirée Pèket »)
- Samedi 14 et dimanche15 avril : Stage théâtre pour adultes donné par Stéphane Georis et Geneviève Cabodi (Compagnie des Chemins de terre)
- Samedi 21 avril à midi : date limite de rentrée des articles pour le TU suivant.
- Samedi 28 avril : Journée à Beauraing et Quartier Galet (pour les confirmands)
- Dimanche 20 mai : professions de foi



Au Rouge-Thiers, il y a un an !

Table des matières